

Annuaire de l'Ecole Vétérinaire de Québec, 9e année, 1893.

Circulaire électorale de M. E. Marceau, Imprimeur-Editeur à Neuilly, près Paris.

Pendant les vacances de L'OISEAU-MOUCHE, le *Progrès du Saguenay* a célébré le 7e anniversaire de sa fondation. Nous offrons à notre confrère chicoutimien nos meilleurs souhaits de prospérité.

M. l'abbé D. Chénard, ex-vicaire aux Grondines, est arrivé au Séminaire, dimanche dernier, pour y remplir la charge de professeur de musique.

PREMIÈRES IMPRESSIONS DE VOYAGE.

PARIS—LE DIMANCHE

DIMANCHE, 18 OCT.—De ma chambre, ce matin, j'entends les cris de la rue et le bruit des voitures. Il doit être bien triste, pour une première fois surtout, de voir profané honteusement le seul jour de la semaine que le bon Dieu s'est réservé.

10 HRS DU SOIR.—Lors de mon départ du Canada, j'avais le bonheur de célébrer la sainte messe au Bon-Pasteur de Québec, au milieu du recueillement du cloître. Au moment d'entreprendre un voyage d'outre-mer, on éprouve des émotions nouvelles, et une prière plus fervente s'élève vers le ciel.

Le dimanche suivant a été d'une monotonie affreuse. Renfermé dans les flancs du *Parisien*, j'étais en proie au mal de mer, mais du moins le repos dominical était observé autour de moi. Les protestants sont même d'une sévérité exagérée à cet égard. En ce jour pas de jeu, pas de musique, abstention complète de tout divertissement.

Le troisième dimanche que je passe en voyage sera bientôt écoulé; il a été sans contredit le plus triste. A Paris, dans les rues, sur les places publiques, on ne remarque presque pas de changement avec les autres jours de la semaine.

Au premier coup d'œil, on pourrait croire que tous les magasins, cafés, restaurants sont ouverts. Ce sont partout les mêmes travaux, la même activité fiévreuse. Le pauvre ouvrier, qui a peiné toute la semaine, reste encore courbé sous le poids du jour, et aucuns loisirs ne viennent délasser ses membres fatigués et reposer son esprit absorbé dans les mille préoccupations journalières. C'est un mer-

veilleux dont le rude service ne connaît point de relâche. Craint-il donc de manquer du nécessaire? Mais Dieu, qui nourrit les petits oiseaux dans la plaine, eux qui ne sèment ni ne moissonnent, laissera-t-il périr l'homme, sa créature privilégiée? Aux Juifs dans le désert, il distribuait une double provision de manne pour le sabbat; de même il assurera au travail de la semaine une rémunération spéciale qui compensera la perte apparente d'une journée sans salaire. D'ailleurs l'expérience est là, qui nous prouve que celui qui n'observe pas le dimanche, use ses forces dans un travail trop assidu, se prive des joies les plus pures de la famille, et n'en devient pas plus riche.—On ne peut vraiment prospérer quand on est en guerre avec le ciel.

Si le spectacle est triste dans la rue, on ne peut dire qu'il a sa compensation dans les églises. On n'y trouve pas cet ordre, ce recueillement, cet esprit de famille, qu'on a vu au Canada.

C'est un va-et-vient continu; il y a surtout celui des étrangers qui ne cessent de parcourir l'église en tous sens pour la visiter. Chacun paraît agir un peu à sa guise; celui-ci est debout, un autre à genoux, tandis qu'un troisième reste assis et baisse à peine la tête quelques instants pendant l'élévation; il ne paraît pas y avoir union de prières entre le prêtre à l'autel et cette foule mouvante. Cependant il est juste d'ajouter qu'on est profondément édifié en voyant une quantité de personnes plongées dans une fervente oraison; ces catholiques pratiquants sont des modèles de piété, et leur mérite est d'autant plus grand qu'ils ont à refouler le courant d'indifférence et d'impiété qui entraîne le grand nombre.

J'avouerai que l'emploi des chaises au lieu de bancs m'a paru favoriser ce triste état de choses, et faire ressembler la nef d'une église au parquet d'une salle. Ces chaises sont disposées à l'avance, on bien mises en réserve pour être présentées aux arrivants; encore faut-il souvent les passer par-dessus la tête des voisins pour les rendre à destination. Et tout le temps de l'office, une bonne dame va d'un rang pour recueillir le prix du loyer, un peu comme dans les tramways qui parcourent nos rues.

Dans notre système, au contraire, chacun peut se croire chez soi dans l'église. Le banc, c'est un souvenir de famille. Ici même sont venus

s'agenouiller les vieux parents, et les descendants tiendront à garder ce banc qui fut celui de leurs ancêtres. On se fait un point d'honneur de se trouver à son poste tous les dimanches. Les voisins se reconnaissent et on aime à les retrouver chaque semaine aux places accoutumées.

(A suivre)

LAURENTIDES.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

CAPITAL: \$10,000,000

VERSEMENTS: \$42,000,000

Surplus de l'actif: le plus considérable de toutes les Cies d'Assurance contre le feu.

JOS.-ED. SAVARD,

Agent à Chicoutimi, Rue Racine.

PEINTURES préparées pures pour les maisons, oxydées pour les couvertures; peintures à plancher; peintures blanches; vernis pour bancs d'église et carrossiers; vitres, etc., etc.

Marque: "Island City," P.-D. DODS & Cie, Propriétaires
Montreal, 188 et 190, rue McGill.

C.-B. LANTOT

9 RUE BUADE, QUÉBEC ET RUE NOTRE DAME, MONTREAL

Ornement et bronzes d'église, chasubles, passementeries et cuivres, chemins de croix, statues, bannières etc., etc.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY 9 RUE BUADE, QUÉBEC, sera promptement exécutée.

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

EXPRESS DIRECT pour Chicoutimi, part de Québec tous les matins (excepté le dimanche) à 8 1/2 hrs.—Part de Chicoutimi pour Québec à 1 00 h P. M., tous les jours (excepté le dimanche.)

EXPRESS LOCAL pour St-Raymond, part de Québec à 5 1/2 P. M., tous les jours (excepté le dimanche).—Part de St-Raymond pour Québec à 7 h. 5 m., tous les matins (excepté le dimanche.)

TRAIN MIXTE part de jonction St-Jean à 1 h. P. M., tous les jours de R. V. — Pierre à 4 h., arrive à Québec à 8.45 P. M.

L'EXPRESS DIRECT fait raccordement avec les stations sur le chemin de fer des Basses-Laurentides.

AL. HARDY, J.-G. STOTT,
Agent gén. frct et pass. Sec. et gérant.

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

La plus puissante Compagnie du monde entier
Fonds investis \$53,213,000

Investis en Canada \$1,300,000

Assurances prises aux plus bas taux courants
Eglises, écoliers, collèges, Convents, maisons privées et fermes, assurées pour 3 ans au taux de 2 primes annuelles

Wm. M. MCPHERSON, Agent, Québec.
JOS.-ED. SAVARD, Solliciteur pour Chicoutimi et le lac St-Jean
Rue Racine, Chicoutimi.